

TT 22.50 **Arte Documentaire**

Katanga, la guerre du cuivre

Documentaire de Thierry Michel (Belgique/France, 2010). 95 mn. Inédit.

Le Katanga (République démocratique du Congo), avec ses terres regorgeant de cuivre, zinc, cobalt et uranium, avait tout pour être riche. Mais n'a cessé d'être pillé et spolié de ses richesses par ses propres dirigeants – Mobutu et sa famille –, par les pays voisins et par les investisseurs du monde entier, notamment chinois. La population locale, coincée dans cette bataille aux enjeux colossaux, chassée des mines qu'elle exploite artisanalement, regarde, sans en profiter, les milliards de dollars s'échanger au-dessus de sa tête.

Fin connaisseur du Congo, Thierry Michel (*Mobutu, roi du Zaïre*) a suivi de près les acteurs de cette bataille, en a rapporté de (belles) images tour à tour tragi-comiques, absurdes et désespérantes : les incroyables carrières rouges aux eaux émeraude, le squelette gigantesque et fantomatique

d'une usine en perdition, les mineurs recouverts de poussière travaillant dans un danger permanent, les heurts, parfois fatals, avec les forces de l'ordre, les colonnes de camions chargés jusqu'à la gueule et sortant illégalement du territoire, les descentes inopinées dans les usines plus ou moins clandestines du charismatique gouverneur, pour tenter d'imposer quelques règles...

La version télévisée du documentaire diffusée ce soir par Arte, recentrée autour de l'histoire de la Gécamine (la société nationale d'extraction des minerais), est plus structurée et plus pédagogique que *Katanga Business*, la version cinéma sortie en salles en 2009. Thierry Michel y montre sans emphase et de façon implacable les effets conjugués d'une décolonisation ratée, d'une dictature scélérate et d'une mondialisation sauvage. **EMMANUELLE ANIZON**

Rediffusion : 30/6 à 3h00.

Lire page 84.



LES CONGOLAIS TRIMENT, MAIS LES RICHESSES QUE RAPPORTE LEUR DUR LABEUR LEUR GLISSENT ENTRE LES DOIGTS.

T 20.35 **France 3 Magazine**

Thalassa

Entre Australie et Marquises

Proposé et présenté par Georges Pernoud (France, 2010). 105 mn. Inédit.

Le point de départ de ce nouveau périple est, comme la semaine dernière, l'Afrique du Sud, à bord de l'hélicoptère de **Vu du ciel** (sujet

que nous n'avons pas pu voir) afin de surprendre le trafic d'un coquillage, l'ormeau, pour ensuite s'envoler vers d'autres destinations. Première étape : les plages d'Australie, où se transmet depuis un siècle l'esprit de **La beach culture** (Anne Gouraud et Christophe Bazille). Un sujet loin d'être anecdotique et à l'énergie communicative. Changement de rythme avec

la rediffusion du reportage **Un cargo pour les Marquises** (Jérôme Laurent et Yvon Bodin), hymne à la nonchalance, à la beauté des vahinés et... à la virilité des marins !, avant de découvrir le temps fort de cette soirée, un **Voyage en Mélanésie**. Sabine Quindou et Patrice Livet nous offrent un carnet de voyage intense, d'île en île, de Bougainville à l'archipel des Trobriand, précisé-

ment à Vakuta, l'un des villages les plus isolés au monde. Dans ces décors de rêve, plantés de bois de rose, la vie semble bien difficile, notamment en raison de la menace des volcans, mais « se plaindre serait une perte de temps », nous apprend un cultivateur philosophe.

SOPHIE LE GALL

Rediffusions sur Planète Thalassa : 25/6 à 22h45, 27/6 à 17h40, 28/6 à 20h40.

COURAGEUX

Ses censeurs lui disent merci

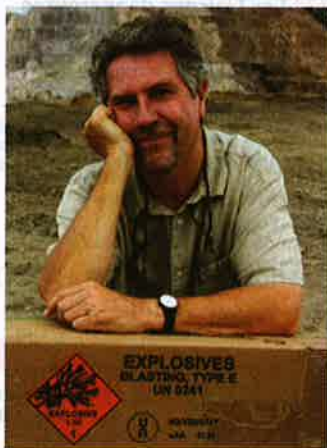
Thierry Michel dénonce la corruption au Congo. Les autorités menacent... et diffusent.

TÉ
Katanga,
la guerre
du cuivre
VEN 22.50
Arte

20 juillet 2009.
 Université de Kisangani. Des centaines de Congolais s'apprêtent à

voir LE film qui fait parler tout le pays : *Katanga Business*, du réalisateur belge Thierry Michel. Ils connaissent bien le réalisateur qui, depuis trente ans, égrène des documentaires sur le système économique, politique, social de l'ancienne colonie belge : *Les Derniers Colons*, *Mobutu, roi du Zaïre*, *Congo River...* des films qui ont provoqué, çà et là, censure, remous, interdictions de territoire et autres tentatives d'intimidation. Cette fois, le documentaire *Katanga Business*, qu'Arte diffuse vendredi dans une version remontée pour la télévision (1), raconte le trafic de minerai - cuivre, zinc, cobalt, uranium -, objet de toutes les convoitises internationales. Une manne dont le Katanga regorge, mais dont il ne récolte presque pas les fruits, tant les fraudes et les détournements sont importants.

En cet été 2009, le réalisateur a déjà montré son *Katanga* dans plusieurs salles et villes du pays, attirant à chaque fois beaucoup de monde - officiels, journalistes, étudiants, mineurs - et provoquant moult débats, parfois houleux. Mais cet après-midi à Kisangani, deux heures avant la projection, les organisateurs se voient pour la première fois intimer l'ordre de tout annuler. « *Interdiction académique* », explique-t-on. Académique ? Qu'à cela ne tienne, les organisateurs transfèrent la projection hors « académie », dans un centre culturel. Le public suit. Les censeurs aussi : au bout de quelques minutes de projection, nouveau coup de fil, nou-



velle interdiction. La salle est plongée dans le noir. Fin de la projection. « *On ne devrait pas dire République "démocratique" du Congo* », soupire, dégoûté, un organisateur en rangeant les chaises de plastique. Thierry Michel, de son côté, a droit à quelques amabilités (2). Apprenant qu'il va être interrogé par l'Agence nationale de sûreté de l'Etat, il s'enferme dans sa chambre d'hôtel. « *J'ai appelé*

L'ENFER DES MINES DE CUIVRE DU KATANGA. UNE RICHESSE QUI NE PROFITE QU'AUX INTERMÉDIAIRES.

la presse internationale, Voix de l'Amérique, AFP, BBC, RFI, et j'ai prévenu les autorités... que j'avais prévenu ! », sourit-il. Résultat, l'interrogatoire mené par cinq hommes a bien lieu pendant une heure mais se révèle plutôt bonhomme : « *Ils m'ont même expliqué qu'ils regrettaient eux aussi de ne pas voir le film !* » Une situation surréaliste, typique de la relation mi-figue, mi-raisin entretenue depuis des années avec les autorités : au Congo, Thierry Michel est une institution. Ses films agacent, mais nourrissent la mémoire du pays, circulent partout, y compris sur la télévision nationale. Le réalisateur s'apprête même à donner un coffret interactif de seize heures de rush inédits aux Archives et aux universités congolaises. Comme le résumait

drôlement l'ambassadeur du Congo, lors de la présentation du DVD à Bruxelles : « *Je vais d'abord utiliser la langage du cœur, merci du travail que vous faites sur notre pays depuis des années [...] mais en langage diplomatique, je dois dire qu'on ne peut pas accepter une telle ingérence dans nos affaires.* » Censuré une fois, *Katanga Business* a été projeté plus de vingt fois au Congo, mais aussi au Cameroun, au Burkina Faso, bientôt au Sénégal, au Niger... pas au Vietnam. La République « démocratique » de Chine n'aurait pas apprécié la façon dont le film montre ses ressortissants industriels, et l'aurait fait savoir. **EMMANUELLE ANIZON**

(1) Arte diffuse vendredi *Katanga, la guerre du cuivre*, version remontée pour la télévision, mais la chaîne proposera aussi le 30 juin à 3h00 *Katanga Business*, la version cinéma.

(2) A voir : sur le site www.katanga-lefilm.com, le making of du film, les prises de bec tragi-comiques du réalisateur avec les forces de l'ordre et la « censure du film » à Kisangani.